

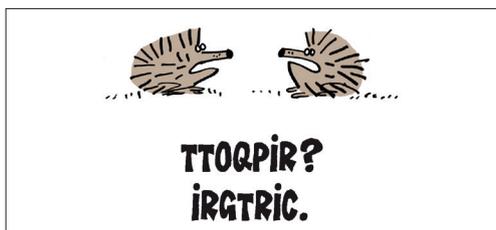
Quand les lettres s'amuse

L'ancien rédacteur en chef du *Messageur boiteux* aime jouer avec les mots. Il n'apprécie rien tant que former de malicieux «allographes», que Mix & Remix met ensuite en dessins, entre poésie et humour.

Allographe, allô? Parions que vous n'avez pas employé ce mot aujourd'hui. Il désigne pourtant une pratique pittoresque de la langue française. Transcrire un mot ou une phrase par des homonymes. Le ou la construire à partir de la seule épellation des lettres.



Façonné avec amour par un habile compositeur, l'allographe peut soudain devenir un étonnant jeu de langages. Dans le bureau de La Sarraz (VD) où il a patiemment mitonné l'*Almanach du Messageur boiteux* pendant près de 20 ans, Roger Simon-Vermot en est un. «*Les mots m'ont toujours intéressé,*» glisse-t-il. Journaliste au long cours (*L'Illustré*, *Coopération*, etc.), mais aussi écrivain, scénariste, peintre à ses heures ainsi qu'auteur de pièces radiophoniques et de textes de chansons (il a gagné le concours La Grande Chance avec la chanteuse Daniela Simmons), il a passé son existence à les ordonner et à jouer avec eux.



Les allographes l'ont alpagué un peu par hasard. Il est tombé un jour sur une carte du peintre et homme de lettres français Marcel Duchamp (1887-1968). Sous le portrait de la Joconde, que l'artiste avait par ailleurs agrémenté d'une fine barbe et moustache, il avait écrit la mention suivante: *LHOOQ*, que nous ne vous ferons pas l'injure d'éclaircir.

Cet allographe coquin fit fureur à l'époque. Et ne laissa pas Simon-Vermot indifférent. «L'astuce m'a interpellé. D'autant que je me suis toujours passionné pour la peinture et l'histoire des mouvements picturaux, notamment le dadaïsme.» S'il ne s'est pas mis tout de suite à la confection des allographes, son intérêt conjugué pour les mots et la musique ne pouvaient que l'amener peu à peu vers cette tournure d'esprit, dont un certain rythme jazzy n'est pas absent. «J'adore ce jeu avec les sonorités, avec la musicalité des lettres.»



Légende Légende Légende Légende Légende Légende
Légende Légende



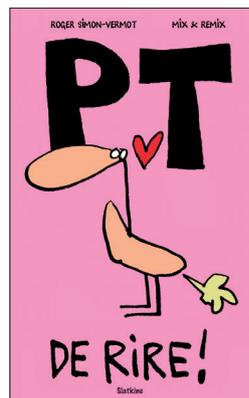
Le journaliste a fini par créer, explique-t-il, «une petite case dans ma tête.» Car voici comment les allographes éclosent: «Cela se passe presque toujours la nuit, vers deux ou trois heures du matin. C'est très curieux et systématique. Les idées arrivent pendant mon sommeil. Je place ainsi toujours un carnet à côté de mon lit, j'allume la lumière et je me dépêche de les noter.» L'autre nuit, il en a attrapé sept au vol, qu'il s'est empressé d'écrire avant qu'ils ne s'échappent.

Il s'amuse à guetter les réactions des lecteurs. Certains percutent immédiatement, d'autres n'y parviennent pas. «Ils passent à côté, même si on leur explique patiemment le processus. L'habitude de lecture est tellement modifiée qu'ils en sont déstabilisés, ne peuvent aller plus loin.»

Pour donner une vie visuelle à ses mots mystérieux, Roger Simon-Vermot a immédiatement jeté son dévolu sur Mix & Remix, parmi la vingtaine de dessinateurs romands qu'il connaît. «Ce ne pouvait être que lui. Je ne voulais pas d'une démarche complètement humoristique avec de gros nez, ou au contraire hyperréaliste. Je désirais quelque chose de l'ordre du surréalisme.» Le plus bel adjectif qu'on puisse apposer à ses

allographes est en effet celui-ci: surréalistes. Glissons que des gouttes de poésie s'y mêlent. Et que l'auteur, depuis son Pied du Jura vaudois, s'aligne dans la même catégorie (et parfois même au-dessus) d'écrivains célèbres qui se sont essayés au même exercice. Citons par exemple l'allographe suivant, œuvre de Jean Cocteau, et qui repose sur une homophonie: «La rue meurt de la mer. Île faite en corps noirs.» Pour les cancre, il faut lire: «La rumeur de la mer. Il fait encore noir.»

Les allographes vous intriguent, vous stimulent? YAKSEIE!



*Légende Légende Légende
Légende Légende Légende*

MD

A lire: *PT de rire!*, par Roger Simon-Vermot et Mix & Remix (Editions Slatkine).